



A partager le dimanche 29 août 2021

22^{ème} semaine du temps ordinaire - Année B

« Vous laissez de côté le commandement de Dieu,
pour vous attacher à la tradition des hommes »

Évangile du jour Marc (7,1-8.14-15.21-23)

En ce temps-là, les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, se réunissent auprès de Jésus, et voient quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées. – Les pharisiens en effet, comme tous les Juifs, se lavent toujours soigneusement les mains avant de manger, par attachement à la tradition des anciens ; et au retour du marché, ils ne mangent pas avant de s'être aspergés d'eau, et ils sont attachés encore par tradition à beaucoup d'autres pratiques : lavage de coupes, de carafes et de plats. Alors les pharisiens et les scribes demandèrent à Jésus : « Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens ? Ils prennent leurs repas avec des mains impures. » Jésus leur répondit : « Isaïe a bien prophétisé à votre sujet, hypocrites, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte ; les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains. Vous aussi, vous laissez de côté le commandement de Dieu, pour vous attacher à la tradition des hommes. » Appelant de nouveau la foule, il lui disait : « Écoutez-moi tous, et comprenez bien. Rien de ce qui est extérieur à l'homme et qui entre en lui ne peut le rendre impur. Mais ce qui sort de l'homme, voilà ce qui rend l'homme impur. » Il disait encore à ses disciples, à l'écart de la foule : « C'est du dedans, du cœur de l'homme, que sortent les pensées perverses : inconduites, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchancetés, fraude, débauche, envie, diffamation, orgueil et démesure. Tout ce mal vient du dedans, et rend l'homme impur. » - *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (par Frère Hilario FRIGHETTO)

Les chefs religieux reprochent aux disciples de Jésus de prendre leurs repas sans se laver les mains. Dans le contexte sanitaire de la pandémie Covid, nous savons que ce geste est indispensable. Il faut absolument tout faire pour se protéger et protéger les autres contre la maladie. Malgré la catastrophe sanitaire provoquée par la Covid, il y a encore des progrès à faire.

Mais dans l'Évangile ce n'est pas de cela qu'il s'agit. C'était un geste religieux transmis par la tradition des anciens. Jésus ne leur demande pas d'abandonner ces pratiques contenues dans le livre du Lévitique, mais il ne veut pas que celles-ci les détournent de l'essentiel. Il est beaucoup plus important de combattre les gestes impurs de l'égoïsme, de l'orgueil, de la violence et du mensonge. La Loi doit être un passeport vers la liberté. Ce culte purement extérieur ne correspondait pas à une attitude intérieure vraie. «Vous laissez de côté les commandements de Dieu pour vous attacher à la tradition des hommes.» En d'autres occasions Jésus a fait les mêmes observations : « Vous filtrez le moustique et vous avalez un chameau ». « Vous payez la dîme sur la menthe et le persil et vous fermez les yeux face au pauvre qui a faim ». « Au nom de la Loi vous chargez les gens d'injustices... »

La tradition a de la valeur. Elle n'est pas synonyme de répétition. Demander la messe en latin parce que à une époque, tout le monde la célébrait en latin, ce n'est pas faire l'éloge de la tradition. Au contraire, c'est ignorer que le latin, devenu langue populaire, a été introduit dans la liturgie pour favoriser la participation des fidèles qui ne comprenaient plus les langues du temps de Jésus. L'introduction du vernaculaire à partir de Vatican II a eu le même objectif. Aujourd'hui

nous avons la chance de célébrer en langue courante. Chercher une messe en latin, au nom de la tradition, c'est aller à l'encontre de son objectif. De même, s'abstenir de la communion parce que l'hygiène exige de ne pas déposer l'hostie sur la langue, c'est nier la valeur de l'Eucharistie au nom d'une fausse tradition. C'est comme ne pas donner de la nourriture ou de l'eau à un mourant parce qu'elles se trouvent dans des récipients en plastique. C'est comme jeter le bébé avec l'eau sale.

La purification et l'attention à l'hygiène sont hautement recommandées pour la santé personnelle et celle des autres. Moralement, affirme le pape, se faire vacciner c'est un devoir de charité et de respect pour son prochain. Le ritualisme c'est autre chose. Le prêtre se purifie les doigts à l'offertoire. Autrefois, quand les offrandes étaient faites en nature, il recevait des patates, des poules, des brebis... C'était plus que naturel de se laver les mains avant de toucher l'hostie. Et c'était avant de toucher l'hostie, pas comme aujourd'hui. Ce geste devient un ritualisme vide quand, en temps de Covid, il est répété après la désinfection au gel. Je cite ces détails pour mieux faire comprendre la réaction de Jésus contre le légalisme rituel des ablutions avant le repas. Sans les nier, Jésus attire l'attention sur ce qui est essentiel et qui nous fait grandir. Il nous invite à regarder l'essentiel et à relativiser le reste.

Je donne un exemple de légalisme décrit par le pape François. Un couple s'est marié un samedi soir pendant la messe. La fille était très pratiquante et engagée dans la paroisse. Le lendemain alors qu'elle était occupée avec les convives, une amie lui a dit : Si tu voyages cet après-midi tu n'arriveras pas à temps pour la messe dans ta paroisse. Elle répond : J'ai déjà participé à la messe hier, à l'occasion du mariage. Et l'autre répond : mais ce n'était pas les mêmes lectures ! Voilà un légalisme qui asservit.

Au nom de la fidélité aux traditions on risque de souligner des particularités qui voilent l'essentiel. Que les observations de Jésus nous aident à chercher des formes de vie qui libèrent. Les trois croix qu'on fait sur le front, les lèvres et la poitrine nous rendent vigilants et sages: que le Seigneur purifie nos pensées, nos paroles et notre cœur pour agir comme il convient dans le respect des différentes sensibilités et de tout ce qui nous unit. Dieu, la religion et la vie chrétienne ne sont pas réservés à quelques solennités ou événements. Chaque moment, chaque acte de la vie ordinaire, sont des occasions de mettre en pratique la proximité à Dieu. La Loi, si elle ne vient pas rapprocher le croyant de son Dieu, ne sert à rien.

Chaque chose a sa valeur mais tout doit concourir à l'amour de Dieu et du prochain. Comme St Augustin, dont la fête est aujourd'hui, qui a dit : **"Aime et fais ce que tu veux."**

